

SAISON 24 25



© Guillaume Héraud

VENDREDI 24 JANVIER / 20H30

Théâtre, Musique & Danse

OPÉRATION RUMBA

COMPAGNIE LES BRUITS DE LA RUE
DIEUDONNÉ NIANGOUNA



INFOS ET RÉSERVATIONS

01 60 37 29 90

lespasserelles.fr  

Paris
Vallée de la Marne
LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

LES PASSERELLES
SCÈNE DE PARIS - VALLÉE DE LA MARNE, À PONTAULT-COMBAULT
LES PASSERELLES

OPÉRATION RUMBA

Compagnie Les Bruits de la Rue / Dieudonné Niangouna

Vendredi 24 janvier à 20h30

Théâtre, Musique & Danse • Dès 14 ans • Durée : 2h40

LE SPECTACLE

La rumba est née d'allers-retours à travers l'océan Atlantique, entre l'Afrique et les Caraïbes. La rumba cubaine et la rumba congolaise partagent les mêmes racines, qui plongent bien au-delà du XIX^e siècle. L'auteur et metteur en scène Dieudonné Niangouna (Compagnie Les Bruits de la Rue) s'est intéressé à cet héritage culturel pour cette nouvelle création qui mêle théâtre, musique et danse.

Suivez la route de deux frères qui, à la recherche de leurs origines, vous plongent dans la rumba et son histoire. Au fil de leur voyage pétillant, fantasque et endiablé, ils nous entraînent au cœur de ce qu'est la rumba et de ce qu'elle représente : la musique de la lutte pour les indépendances mais surtout la musique festive et de l'amour. Ça va danser, ça va chanter, ça va jouer !

Alors, entrez dans la danse et laissez-vous emporter par cette musique inspirante et entraînante !

DISTRIBUTION & MENTIONS OBLIGATOIRES

Texte, mise en scène et scénographie Dieudonné Niangouna **Avec sur scène** Marie-Charlotte Biaï, Clara Chabalière, Daddy Kamono, Diariétou Keita, Mixiana Laba, Pierre Lambla, Ornella Mamba, Costa Mbunda, Mathieu Montanier, Pepita Mpuhwe, Criss Niangouna et Dieudonné Niangouna **Direction musicale** Pierre Lambla et Rodriguez Vangama

Chorégraphie Stella Keys Ladys **Lumières** Laurent Vergnaud **Son** Félix Perdreau **Costumes** Marta Rossi assistée de Charisté Monseigny **Stagiaire costume** Joséphine Ugarte **Stagiaire masque** Camille Charlet **Vidéo** Aliénor Vallet

Régie générale et plateau Alexandre Hulak **Assistant à la mise en scène** Bardol Migan **Production** Antoine Blesson, Jason Abajo, Irène Afker et Salomé Wilson **Remerciement** à Clément Ossinondé

Production Compagnie Les Bruits de la Rue **Coproduction** TAP Scène nationale de Grand Poitiers, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale, Théâtre de Cornouaille Scène nationale de Quimper, Scène nationale de l'Essonne.

Avec l'aide du Centre National de la Musique, du Fonds SACD / Ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre et de la SPEDIDAM **et l'aide à la création** de la Région Île-de-France **Avec le soutien de** Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines, des Passerelles – Scène de Paris-Vallée de la Marne, des Tréteaux de France – CDN, des Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre et de la Colline - théâtre national. **La Compagnie Les Bruits de la Rue est soutenue** par la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture.

Dans la vidéo documentaire projetée pendant le spectacle, apparaissent des extraits des films *Kin-Malebo danse* de Dom Pedro (France, 2004) et *Tango ya ba Wendo (Wendo, père de la rumba zaïroise)* de Kwami Mambu Zinga et Mirko Popovitch (République Démocratique du Congo, 1993).

OPÉRATION RUMBA : PRÉAMBULE

« Je travaille depuis quelques années sur la question de l'héritage. Pour la création du spectacle *Opération Rumba*, je m'intéresse à la notion de l'héritage populaire en osmose avec la poésie de son temps.

La question de la création de la rumba touche aux poétiques des libertés face à des voix empreintes d'esthétiques impériales. Si la rumba congolaise naît pendant la période coloniale dans les deux Congo, ses influences sont beaucoup plus ancestrales, bien avant la pénétration occidentale dans le royaume Kongo. En passant par les routes de l'esclavage pour arriver à Cuba jusqu'à son retour au pays natal, la rumba congolaise demeure aujourd'hui l'un des témoins vibrant du « Cahier d'un retour au pays natal » cher à Aimé Césaire.

Mais revenue sous les hospices de la colonisation belge et française, cette musique va à son tour devenir le symbole majeur des luttes d'indépendance jusqu'à son acquisition certaine.

C'est un chemin poétique car la réappropriation de ce patrimoine devenu universel s'est faite d'un point de vue esthétique. Une esthétique qui n'enferme pas mais libère en invitant d'autres cultures à dialoguer en son sein afin de se trouver une aspiration contemporaine pour répondre aux enjeux de son temps, tout en demeurant une musique populaire qui permet au plus grand nombre de s'y retrouver, d'y participer. L'exemple le plus marquant est la chanson « Indépendance Tcha-tcha » de Joseph Kabasele conçue pour les travaux de la table ronde à Bruxelles en vue de négocier l'indépendance du Congo-Belge et devenue l'hymne des indépendances africaines.

Je pourrais également citer l'arrivée des démocraties en Afrique centrale annoncée par des rumbas festives porteuses de messages ayant trait à la conscience politique et sociale ou encore aux critiques portées sur les guerres civiles, les dictatures et les systèmes de corruption.

Mais la rumba est loin d'être une musique de revendication ni une musique rebelle ; elle est avant tout la musique de l'amour souvent chantée en lingala (langue nationale des deux Congo). Et c'est pour garantir les bien-fondés de sa passion qu'elle se sent obligée de porter un regard constructif sur ce qui cause préjudice à l'être humain. »
Dieudonné Niangouna.

DIEUDONNÉ NIANGOUNA : BIOGRAPHIE



Dieudonné Niangouna, originaire de Brazzaville, crée la Compagnie Les Bruits de la Rue en 1997 à Pointe-Noire où il est réfugié durant la seconde guerre du Congo. Il cherche alors un théâtre qui naîtrait de ce qui l'entoure, témoignant à la fois de ce qu'il y a de brisé, de disparate et de vivace – nourri de l'énergie vive de celui que les rêves poussent à transformer le monde et déplacer le futur. Auteur, metteur en scène, acteur et pédagogue, son théâtre expose ce qu'il y a de commun entre l'expérience intérieure et la vie comme elle va et donne une forme à ce qui ne se maîtrise pas, ne se décrit pas, l'indicible intrication entre la fiction et le vécu, la vie et la mort, l'Afrique et l'Europe.

Dieudonné Niangouna se fait remarquer au Festival d'Avignon en 2007 avec *Attitude Clando*, en 2009 avec *Les Inepties volantes* puis en 2013 avec *Shéda* alors qu'il est artiste associé. Il crée par ailleurs *Le Socle des Vertiges*, *Le Kung Fu*, *Nkenguégi*, *Antoine m'a vendu son destin/Sony chez les chiens*, *Trust/Shakespeare/Alléluia*, *De ce côté*, *Portrait désir...* Son travail rayonne désormais largement en France, mais aussi ailleurs en Europe, en Afrique et en Amérique latine. En 2018, le Berliner Ensemble l'invite à écrire et monter l'un de ses textes avec la troupe du théâtre : ce sera *Fantôme* qui entre ainsi au répertoire de l'institution berlinoise.

Ses textes dramatiques sont publiés aux éditions Les Solitaires Intempestifs et Carnets-Livres. Sa pièce *M'appelle Mohamed Ali* (Les Solitaires Intempestifs, 2014) reçoit en 2015 le Prix littéraire des apprentis et lycéens d'Île-de-France. L'Académie Française lui remet en 2021 le Prix du Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin pour l'ensemble de son œuvre dramatique.

Dieudonné Niangouna écrit aussi des romans, publiés aux éditions L'œil d'or. Il reçoit le Grand Prix Afrique Avant-Garde 2023 pour son roman *La mise en papa* (L'œil d'or, 2023). Il publie aussi en 2021 un recueil de poésie *Rêve en carton* aux éditions Project'îles.

Enfin, il est le co-fondateur en 2003 du Festival Mantsina-sur-Scène, manifestation pluridisciplinaire du spectacle vivant qui se tient chaque mois de décembre à Brazzaville, infusant la ville de propositions artistiques audacieuses, dans les salles comme dans l'espace public.

PROCHAINEMENT AUX PASSERELLES...

DANSE & MUSIQUE LIVE **TOUT CE FRACAS**

Compagnie Lamento et Stracho Temelvoski

Samedi 1^{er} février à 20h30

Tout Public • Durée : 1h • Tarifs : 15 € / 10 € / 6 € / Pass'PASS

Vous allez découvrir avec émerveillement ce que peuvent nos corps,
à travers l'expérience de danseuses-circassiennes porteuses ou non de handicap.

Cette pièce, si délicate et saisissante à la fois, aborde les capacités du corps selon les « fracas » de chacun,
c'est-à-dire selon les difficultés qui croisent nos chemins,
qu'elles soient physiques, mentales, émotionnelles ou autres.

THÉÂTRE **KOLIZION**

Nasser Djemaï

Vendredi 7 mars à 20h30

Dès 10 ans • Durée : 1h15 • Tarifs : 15 € / 10 € / 6 € / Pass'PASS

Nasser Djemaï revient aux Passerelles avec un monologue aux allures de parcours initiatique.
Le récit intime d'un être, à travers ses paradoxes, son aveuglement, jusqu'à la rencontre avec lui-même.
Comme à son habitude, l'auteur et metteur en scène livre ici un théâtre lucide, sensible et touchant...

PLUS D'INFOS

LES PASSERELLES

17 rue Saint-Clair - 77340 Pontault-Combault

Tél.: 01 60 37 29 90

passerelles.public@agglo-pvm.fr - passerelles.billetterie@agglo-pvm.fr

www.lespasserelles.fr - www.facebook.com/lespasserelles


Paris
Vallée de la Marne
LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
Communauté d'agglomération Paris-Vallée de la Marne
5 cours de l'Arche Guédon - 77207 Marne-la-Vallée CEDEX 1
Tél. : 01 60 37 24 24 - Fax : 01 60 37 24 34
www.agglo-pvm.fr - www.facebook.com/agglopvm

Avec le soutien de

